

L'eldorado du marché chinois des produits laitiers

11/02/2019



Élevage

Un excellent dossier vient de sortir de l'Institut technique de l'élevage (Idele). Il est intitulé « La filière laitière chinoise, 10 ans après le scandale de la mélamine ». Les consommateurs chinois apprécient les produits laitiers. La production laitière de ce pays a fortement augmenté entre 2000 et 2008 pour atteindre 30 Mt. La Chine est ainsi devenue le 4ème producteur mondial après l'UE, l'Inde et les Etats-Unis. Mais la montée en puissance a été complètement bloquée depuis cette date par le scandale de la mélamine. Le Gouvernement chinois a fortement réagi en essayant de rassurer les consommateurs par une forte restructuration de la filière s'appuyant sur deux grandes entreprises de transformation et de multiples ateliers intégrés avec des milliers voire des centaines de milliers de vaches. Les effets de cette restructuration sont nets : la qualité des produits laitiers ne pose plus problème. Mais la constitution de ces immenses ateliers n'a pas permis le développement de la production car elle s'est accompagnée de la disparition de milliers de petits élevages fermiers. De plus, les coûts de production de ces grands ateliers sont élevés. Ce type de production semble peu compétitif par rapport aux importations. La consommation ne cesse d'augmenter. Mais reste à peine supérieure à 10 kg/an/hab de lait liquide et jusqu'à 20 kg pour les hauts revenus. Les grandes entreprises cherchent aussi à investir en dehors de Chine pour couvrir ces besoins.

Le constat de Idele reste optimiste en estimant que le déficit actuel de produits laitiers de la Chine risque d'augmenter encore dans les prochaines années faisant de ce pays le premier importateur mondial.

Comme quoi, il est aujourd'hui plus facile de construire des avions ou d'aller sur la Lune que de produire du lait de façon compétitive ! Attention toutefois au mythe du fabuleux marché chinois. La formidable croissance chinoise de ces 40 dernières années s'est produite sans permettre l'emploi des millions de personnes qui sont dans les zones rurales. Le ralentissement en cours de la croissance pourrait pousser le Gouvernement de ce pays à engager un mouvement de développement à l'européenne. Les Chinois n'ont pas toujours voulu faire les mêmes erreurs que leur voisin de l'époque soviétique qui ne croyait qu'aux grandes structures de production agricoles. Il n'est pas impossible non plus qu'ils s'attaquent dans l'avenir aux disparités croissantes entre villes et zones rurales. Il leur faudra alors inventer une politique plus soucieuse de l'emploi et de l'environnement.

EN SAVOIR PLUS